HAL
open science

Introduction au dossier thématique

Maria-Susana Seguin

To cite this version:

Maria-Susana Seguin. Introduction au dossier thématique. La Lettre clandestine, 2018, Spinoza et la littérature philosophique clandestine, 26, pp.17-19. 10.15122/isbn.978-2-406-08066-4.p.0017 . hal-01999457

HAL Id: hal-01999457

https://hal.science/hal-01999457

Submitted on 4 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction au dossier thématique

Nous consacrons régulièrement le dossier thématique de notre revue à la relation qu'entretiennent les grands noms de la littérature et de la philosophie des XVIIe et XVIIIe siècles avec la littérature philosophique clandestine. L'œuvre de Spinoza occupe, dans ce contexte, une place centrale, apparemment évidente, mais qui se révèle, à bien y réfléchir, tout à fait paradoxale. En effet, contrairement à d'autres auteurs auxquels nous avons pu nous intéresser dans nos précédents numéros, Spinoza n'a pas écrit, à proprement parler, de manuscrit philosophique clandestin[1]. Il n'a pas participé non plus à la diffusion de cette littérature polémique, à propos de laquelle il ne s'exprime nullement. Certes, le philosophe d'Amsterdam est contemporain de plusieurs grands philosophes importants pour la littérature clandestine (Descartes, Gassendi, Hobbes, Pascal, pour ne citer qu'eux) ainsi que des libertins, avec lesquels il entretient des relations intellectuelles complexes ; il expérimente, comme eux, les difficultés liées à la diffusion d'une pensée considérée comme hétérodoxe, il subit la censure et la persécution et doit, comme d'autres penseurs de son temps, détourner les pratiques éditoriales légales, voire se résoudre à communiquer certains de ses écrits majeurs de manière confidentielle, en acceptant même l'idée d'une publication posthume. Mais la spécificité et l'originalité de la pensée spinoziste ne permettent pas, bien entendu, de réduire son importance dans l'univers de la littérature philosophique clandestine à un simple jeu de coïncidences, de proximités ou d'influences.

La place centrale qu'occupe la pensée de Spinoza dans la littérature philosophique clandestine est en même temps incontestable. Son nom est intimement lié aux origines, à l'histoire, à la diffusion, à la réputation même des manuscrits philosophiques clandestins. C'est aussi en partie grâce à ces écrits polémiques circulant sous le manteau que la pensée de Spinoza est diffusée en Europe, en France surtout, alors que pèse sur son nom l'anathème de l'excommunication et que son œuvre est condamnée par toutes les instances de la censure.

Il suffit pour s'en convaincre d'analyser rapidement les plus de trois cent cinquante manuscrits clandestins qui composent aujourd'hui notre corpus[2]. Au moins quatorze titres, ce qui correspond à près de trois cents copies, écrits en français ou en latin et traduits dans plusieurs langues européennes, font explicitement allusion au nom de Spinoza ou à ses œuvres, et affirment l'intention de leurs auteurs de résumer la vie du philosophe, d'expliquer ses principales idées, de le « réfuter », voire d'offrir au lecteur son « esprit », afin de dénoncer les « trois imposteurs » qui ont contribué à la domination politique et religieuse des peuples ignorants[3]. Et combien sont encore les manuscrits qui,

---

[1] Voir à titre d'exemple (non exhaustif) : *Voltaire et les manuscrits philosophiques clandestins* (n° 16 / 2008) ; *Diderot et la littérature clandestine* (n° 19 / 2011) ; *Déismes et déistes dans la littérature philosophique clandestine* (n° 21 / 2013) ; *D'Holbach et la littérature philosophique clandestine* (n° 22 / 2014).

[2] Nous renvoyons ici à notre plateforme « Philosophie cl@ndestine » : philosophie-clandestine.huma-num.fr, qui recense à ce jour 335 titres différents.

[3] Les numéros correspondent à l'entrée du manuscrit sur la plateforme « Philosophie cl@ndestine » : 2. *Abrégé ou courte exposition de l'opinion de Spinoza touchant la Divinité, l'esprit humain et les fondements de la morale*. 10. *Analyse du Traité de la Théologie Politique de Spinoza* ; 76. *Essai de métaphysique dans les*

dans le corps du texte, font allusion implicite ou explicite à son œuvre, empruntant parfois même des passages entiers qui servent tout particulièrement la cause des auteurs clandestins, sans pour autant respecter la pensée spinoziste : exégèse naturaliste des Écritures, critique de toute conception religieuse antropomorphiste, dénonciation de la collusion des intérêts politiques et religieux, remise en cause de la conception chrétienne de l'idée de l'âme humaine, de la nature et de la divinité.

C'est que Spinoza, dans la littérature philosophique clandestine, est bien plus que Spinoza ou ses œuvres : il représente un état d'esprit, une attitude critique, une méthode, qui trouve dans l'univers clandestin le cadre d'une réception particulièrement féconde. Il offre, comme Descartes ou Hobbes (mais d'une autre manière), le prestige et la solidité intellectuelle d'un système philosophique que nos auteurs clandestins ne parviennent jamais vraiment, ou rarement, à élaborer. Il est aussi un signe adressé au lecteur, pour lui signifier la nature sulfureuse des textes qu'on lui propose de lire.

Voilà quelques-uns des points sur lesquels les différentes contributions de ce dossier thématique se proposent de réfléchir : il s'agira d'apprécier la variété des rencontres intellectuelles entre le philosophe juif et les auteurs de notre corpus qui, parfois sans jamais l'avoir lu, retrouvent certains aspects de sa critique des textes bibliques, de sa lecture historique, de sa métaphysique, de sa méthode philosophique. Cela passe aussi par une meilleure connaissance des milieux intellectuels dans lesquels Spinoza évolue, des auteurs qu'il a pu rencontrer et dont les œuvres reflètent à leur tour un état d'esprit critique, polémique, condamnée d'une manière ou d'une autre à la clandestinité. Nous essaierons bien évidemment de mieux comprendre la réception très particulière que réservent à l'œuvre de Spinoza les auteurs des textes clandestins, le rôle qu'il a pu jouer dans l'élaboration d'une, ou plutôt des philosophies clandestines, qui infléchissent parfois sensiblement les idées du philosophe, souvent dans le sens d'un matérialisme athée militant, qu'ils réécrivent aussi, contribuant largement à l'élaboration d'une forme de mythe spinoziste dont on continue de parler aujourd'hui.

Enfin, le sujet que nous abordons dans ces pages est de toute évidence bien trop riche pour espérer que ce dossier en épuise les possibilités. Nous l'offrons donc à nos lecteurs comme un état de lieux de nos connaissances en la matière et, en même temps, comme une série de pistes ouvrant la voie aux recherches, nombreuses, qui restent encore à faire. En somme, comme une invitation à prolonger l'étude d'un des corpus philosophiques les plus dynamiques de la recherche contemporaine : celui des manuscrits philosophiques clandestins.

---

principes de Benoît de Spinoza ; 81. *Ethique.* 84. *Examen de la réfutation faite par M. Régis de l'opinion de Spinoza, sur l'existence et la nature de Dieu. Exposition du système de Benoît Spinoza, contre les objections de Régis* ; 90. *Exposition des sentiments de Spinoza. Exposition du système de Spinoza* ; 114. *Lettres à Serena, qui contiennent, 1° L'origine et la force des préjugez... et les raisons du paganisme, De plus, 4e Lettre à un seigneur hollandois, où il est prouvé que le système de Spinoza est sans aucun principe ou fondement, 5e Lettre pour prouver que le mouvement est essentiel à la matière … Le tout précédé d'une Préface … Par M. Toland* ; 189. *Traité des trois imposteurs. L'esprit de Spinoza* ; 190. *Traité Politique* ; 192. *Traité Théologo-Politique*. *La clef du sanctuaire. Traité des cérémonies superstitieuses des Juifs* ; 195. *La vie de Spinoza* ; 228. *Examen d'une nouvelle réfutation du système de Spinoza, par un moine* bénédictin ; 229. *Examen d'une réfutation abrégée du système de Spinoza, par M. de* Cambray ; 271. *Methodus refutandi opus posthumum Benedicti de Spinoza*. C. Langenhert.

Maria Susana Seguin
(Université Paul-Valéry Montpellier III
IHRIM – UMR 5317 ENS de Lyon - Institut Universitaire de France)